

Extrait du Projet 22

<http://www.projet22.com/questions-de-societe/les-services-de-renseignements/guerre-kosovo.html>

Un autre regard sur la guerre du Kosovo

- Questions de société - Les services de renseignements -

Date de mise en ligne : vendredi 26 novembre 2010

Description :

Chaque guerre com-mence par des média men-songes. L'opinion doit bien sou-tenir ses troupes , n'est ce pas ?

Des années plus tard nous apprenons la vérité. Que les USA avaient inventé de toutes pièces une attaque contre ses navires dans la baie du Tonkin pour déclencher la guerre du Vietnam, que l'arrêt des cou-veuses koweï-tiennes par l'armée ira-kienne avait lui aussi été inventé par une firme de public rela-tions liée à la CIA. Par la suite, lors du conflit lui-même, le contrôle des esprits par le biais des médias se doit d'être constant...c'est une question de bon sens à laquelle avait répondu Lloyd George, ministre bri-tan-nique de la Guerre en 14-18 : "si les gens savaient, la guerre serait arrêtée demain".

Sommaire

- [Les 7 indices d'une campagne](#)
- [L'Otan et sa "guerre propre"](#)

Chaque guerre com-mence par des média men-songes. L'opinion doit bien sou-tenir ses troupes , n'est ce pas ?

Des années plus tard nous apprenons la vérité. Que les USA avaient inventé de toutes pièces une attaque contre ses navires dans la baie du Tonkin pour déclencher la guerre du Vietnam, que l'arrêt des cou-veuses koweï-tiennes par l'armée ira-kienne avait lui aussi été inventé par une firme de public rela-tions liée à la CIA. Par la suite, lors du conflit lui- même, le contrôle des esprits par le biais des médias se doit d'être constant...c'est une question de bon sens à laquelle avait répondu Lloyd George, ministre bri-tan-nique de la Guerre en 14-18 : "si les gens savaient, la guerre serait arrêtée demain".

Der-rière les images et autres infor-ma-tions (mas-sacres de civils par les Serbes, char-niers, etc.) dont nous ont abreuvé les médias US pendant la guerre du Kosovo, quelle était la part de vérité et la part de pro-pa-gande made in CIA ? De même, que nous a t'on caché sous le terme "bavures de l'Otan" ou "dom-mages collatéraux" ?

Les 7 indices d'une campagne de propagande.

Une relecture de la presse occi-dentale entre mars et juillet 1999 ne laisse aucun doute. Sept indices concor-dants démontrent que l'on n'a pas affaire à de l'information, ms à une vaste cam-pagne de pro-pa-gande sys-té-ma-tique vs la Yougoslavie...

Ni pru-dence, ni recou-pement de l'information : Les témoi-gnages et récits pro-venant du coté albanais sont direc-tement fournis "clés en main" par les agences amé-ri-caines de public rela-tions, voire par l'UCK elle- même. Dans les 2 cas, un jour-na-liste "sérieux" aurait du essayer de recouper ces infor-ma-tions avec des sources neutres ou serbes... bien sur, c'était sans compter la recherche du scoop et les pres-sions de la "pensée unique". Ainsi le 26 mars, les médias occi-dentaux annonce la mort sous la torture du poli-ticien albanais N.Kelmendi et ce avec cer-titude (une agence amé-ri-caine ayant même trouvé des témoins ocu-laires). 1 semaine plus tard, on se rendra compte que Kel-mendi s'était enfuit en Albanie des le début du conflit et qu'il est bien vivant ! Plu-sieurs per-son-na-lités koso-vardes (Rugova par exemple) vont ainsi mourir puis res-sus-citées... tout cela sans la moindre excuse, ni analyse cri-tique des médias...

Les essais socio-lo-giques de la pro-pa-gande amé-ri-caine : Curieu-ement la cam-pagne de pro-pa-gande procède par essais, par tâton-ne-ments. De ter-ribles accu-sa-tions sont lancées : camps de concen-tration, tor-tures, viols, bou-cliers humains... puis aban-données du jour au len-demain ! En fait, on essaye divers thèmes pour ne retenir que celui qui marche le mieux (auquel les gens accrochent tout de suite et où les jour-na-listes trouvent le plus d'inspiration et surtout d'images). Pour le Kosovo, ce sera l'exode des réfugiés (beaucoup plus faible que ne le pré-tendait l'Otan) et les char-niers (on nous annonçait 100 000 morts... actuel-lement aucun charnier de grande envergure n'a tou-jours pas été trouvé par la cen-taine d'enquêteurs du TPI pourtant sur place depuis plus d'1an !).

La mau-vaïse foi [exemple des char-niers jus-tement] : Pour la presse occi-dentale, il y a charnier et charnier -à en 1989, le charnier com-plè-tement bidon (CIA et BND [Alle-magne]) de Timi-soara, censé pré-senter 5000 vic-times du régime socia-liste roumain fait l'objet d'une cam-pagne mon-diale et matra-quant. Exac-tement au même moment

le charnier de Panama City ne sera jamais montré puisque les 2000 (vraies) vic-times de la guerre propre "made in USA" n'avaient pas le droit d'exister (CNN s'était pas déplacée pour une fois...). Pour en revenir au Kosovo, les améri-ri-cains ont donné des images satel-lites très pré-cises de cen-taines de char-niers (stades, champs, etc.) à la presse, mais 1 an après on n'arrive plus à les loca-liser ??? Autre exemple à d'après vous, qui "escortait" les quelques jour-na-listes pré-sents au Kosovo lors de la guerre et les aidait à tomber "par hasard" sur quelques corps mutilés et rapi-dement enterrés (Scoop 100% garantie le soir même sur TF1 !) ??? et bien l'UCK et des com-mandos de l'US ranger corps... Pour l'impartialité, on fait mieux quand même...

L'assimilation au nazisme : Procédé clas-sique, très efficace, utilisé notamment contre Nasser en 1956 et ce cher Saddam en 1990. L'Otan et les médias vont donc jongler avec des com-pa-raisons du style "des atro-cités jamais vues depuis Hitler" . Ainsi le cor-res-pondant du Mirror évoque des "fours style Auschwitz qui pour-raient (sic) être uti-lises pour faire dis-pa-raître les corps". Il ne sait pas si ces fours existent, connaît encore moins leur fonction , mais le mot "Auschwitz " est là ... Bel exemple de retenue jour-na-lis-tique et de déon-to-logie pro-fes-sion-nelle !!! Quand on sait que l'Otan a employé des cen-taines d'experts en psy-cho-logie, mar-keting et publicité pendant la guerre, on com-prend pourquoi la com-pa-raison à Hitler était le must absolu : toute per-sonne qui niait l'information offi-cielle était un com-plice du fas-cisme, un individu immoral sans aucun droit au débat... pra-tique non ?

L'exclusion des contra-dic-teurs gênants : En GB, le petit Socialist Labour Party avait profité de son temps d'antenne (élec-tions euro-péennes du 13÷06÷99) pour pré-senter un petit un petit clip sur les dévas-ta-tions causées en You-go-slavie par les bombes de l'Otan et sur les crimes de guerre de cette der-nière. Cette séquence était purement et sim-plement coupée à chaque dif-fusion par la BBC, organe de presse le plus res-pecté du pays. Ainsi dans pra-ti-quement tous les pays par-ti-ci-pants aux opé-ra-tions, il fut impos-sible aux oppo-sants de la guerre de se faire entendre . Quelques tri-bunes libres de conso-lation sont juste agitées ca et là comme alibi de démo-cratie (journaux sans grands tirages, chaînes locales ou câblées, etc.).

L'Otan et sa "guerre propre".

"L'Otan ne fait pas la guerre contre le peuple serbe."

J.Solana, secrétaire général de l'Otan.

"Peut- Être devons- nous faire res-sentir les bom-bar-de-ments en faisant mal à la popu-lation serbe elle- même. Infligeons- leur des pertes, touchons- les dans leur confort ! La plus grande catas-trophe ne serait pas qu'il y ait des pertes de vies, mais que l'opération de l'Otan ne soit pas un succès." (General Her-teleer , chef d'état major belge (revue spé-cia-lisée "de Stan-daard" 17 / 04/ 99)

Les armes inter-dites de l'Otan : L'arme de base de l'Otan contre les cibles civiles fut la bombe à frag-men-tation,. Qu'est ce que c'est ??? et bien, elle explose à cent mètre au- dessus du sol, libère des cen-taines de frag-ments qui font "arroser" la zone et qui eux- mêmes éclatent à l'impact pour libérer des frag-ments plus petits , qui eux- mêmes éclatent.... etc. C'est une arme qui ne sert à rien vs un bunker ou un char d'assaut, par contre si un être humain sans pro-tection se trouve dans le coin son taux de survie est très faible (et encore il en ressort amputé en général). L'Otan a utilisé plus de 2000 bombes de ce type lors des opé-ra-tions ! Ah oui, j'oubliais... cette arme est interdite par la Convention de Genève !

Bom-bar-dement de médecins et de secou-ristes : méthode toute droit tirée des bom-bar-de-ments allies au dessus de l'Allemagne en 44- 45 ! Un premier bom-bar-dement, suivi d'un deuxième au même endroit dix minutes après. Ima-ginez la détresse des blessés pris dans les décombres des habi-ta-tions bom-bardées, l'angoisse de leurs

Un autre regard sur la guerre du Kosovo

proches et les secours qui arrivent et bien c'est juste à ce moment que les avions reviennent et bom-bardent à nouveau, au même endroit. Avec la cer-titude de toucher des médecins et des secouristes...

Des-truction de l'économie à la place de l'armée : L'armée you-go-slave s'était "enterrée" bien avant que l'Otan ne débute ses opé-ra-tions et les stra-tèges de Washington ont donc décidé de détruire l'économie You-go-slave (qui avait en plus le malheur de ne pas s'ouvrir assez aux inves-tis-seurs amé-ri-cains et alle-mands). 40 ponts vitaux détruits, le gros de l'industrie chi-mique, métal-lur-gique et pétro-lière détruite, les usines Jugo-petrol [50 000 emplois] et Zastava [36 000] en miettes, les émet-teurs radios, les chemins de fer, les cen-trales éner-gé-tiques, etc. Détruire les emplois et les moyens d'existences de mil-lions de gens, c'est ca la poli-tiques des états dits civi-lises ? il faut croire que oui à des le début du conflit, les tra-vailleurs de l'usine ther-mique de Kra-gu-jevac ont fait savoir à l'ambassade US de Bel-grade que leur usine four-nissait du courant aux habi-ta-tions de la ville et surtout à l'hôpital régional et que de ce fait, ils allaient faire des rou-le-ments pour pro-téger l'usine de leur pré-sence. Le 9 avril au soir, 3 F- 18 décollent d'un porte- avion amé-ricain , sous leurs ailes ,6 mis-siles air- sol de forte puis-sance... 36 morts (et une ville et un hôpital sans élec-tricité pendant des jours...).

La "théorie des bavures" par l'USAAF : "Pour les bavures, nous avons une tac-tique très efficace ! Le plus souvent, nous connais-sions les causes et les consé-quences exactes. Mais, pour anes-thésier les opi-nions (sic) nous disions que nous menions une enquête, que les hypo-thèses étaient mul-tiples, que les Serbes men-taient. Nous ne rele-vions la vérité que quinze jours plus tard quand elle n'intéressait plus per-sonne. L'opinion ca se tra-vaille comme le reste." Un res-pon-sable de l'Otan (in "Le nouvel obser-vateur" du 1-07-99).

Et oui, cher lecteur, relis bien la der-nière phrase : "l'opinion ca se travaille..."